



ACDA-Pérou ONG

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL

n°149 –octobre-novembre-décembre 2018

n°150 –janvier-février-mars 2019

45 rue de Roucourt - 7600 Péruwelz

N° entr.: BE0408.025.946

N° agrément: P302450



PB-PP | B-05384
BELGIE(N)-BELGIQUE

Bureau de dépôt: Mouscron



**De nouvelles inondations en Castilla Alta
49 femmes élues dans les 7 provinces d'Apurimac
Les activités de sensibilisation expliquées**



1969-2019 50 ans d'actions au Pérou!

Sommaire

Éditorial	p 2
Pour réfléchir Changements climatiques et injustice sociale	p 3
Au Pérou Renforcement de la participation des femmes à Apurimac Des vaches et du fourrage à Puno En vivant au bord du Coropuna enneigé Clture des projets à Carumas et Tassa	p 4 p 4 p 5 p 8
En Belgique Les bénévoles et l'opération 11.11.11 Les 49 ans d'ACDA Les activités de fin 2018 en Education au développement	p 9 p 9 p 10
Revue de presse	p 15
Commandez vos chocolats de Pâques!	p16
Contacts	p 16

Plus de 70.000 personnes ont manifesté à Bruxelles pour le climat, conscientes de l'urgence d'une mobilisation mondiale.

Tous les voyants sont au rouge, les experts du GIEC martèlent le même message depuis des années : il faut réduire les émissions de gaz à effet de serre. Et pendant que la grand-messe climatique est célébrée à Katowice, nous apprenons qu'en 2018,elles ont augmenté de 2.7% !

Petits jeux politiques, « grands » enjeux économiques, politiques nationalistes égoïstes, manque de courage politique...

Mais qui subit déjà les effets du changement climatique ? Non pas l'habitant des pays les plus pollueurs mais l'habitant du Sud alors qu'il n'a pas accès au progrès technique. Injustice climatique, injustice sociale !

« *Nous avons le sentiment d'avoir été punis pour des erreurs que nous n'avons pas commises. La communauté internationale doit faire en sorte que justice soit faite* » : la présidente du Népal réagit à la fonte des glaciers himalayens. Le paysan népalais paie en effet un tribut très lourd à la mondialisation.

Au Pérou, le paysan de l'Altiplano ou l'habitant des bidonvilles pourraient tenir les mêmes propos : vous polluez et nous souffrons. Les Andes sont la plus grande chaîne de montagnes glaciaires tropicales du monde mais d'année en année, leur surface se réduit dangereusement.

A défaut de peser sur les décisions mondiales, nous parvenons, par nos projets, à améliorer la vie quotidienne de populations andines et contribuer à un peu plus de justice climatique. Grâce à votre aide précieuse !



Colette Bourdon, présidente d'ACDA

Changements climatiques et injustice sociale

Extraits d'une interview du jeune philosophe suisse Michel Bourban parue le 8-12-2018 dans « Le temps »

Le Temps: En quoi les changements climatiques sont-ils une source d'injustice?

Michel Bourban: Ce qui marque le plus lorsqu'on lit les rapports du GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, c'est la double inégalité qui structure le réchauffement climatique. D'une part, les pays développés ont une plus grande part de responsabilité dans la création, le maintien et l'aggravation du problème, et, d'autre part, ce sont les pays en développement qui sont les plus vulnérables aux impacts climatiques. (...) A cette notion d'injustice, il faut cependant ajouter une dimension philosophique, qui peut prendre en compte les droits humains. Les changements climatiques, causés en bonne partie par les émissions de gaz à effet de serre en provenance des pays développés, menacent ces droits dans les pays en développement. C'est ce qui rend la situation injuste.

De quelle manière les droits de l'homme sont-ils affectés par les changements climatiques?

La multiplication et l'intensification des événements climatiques extrêmes – ouragans, sécheresses et inondations – dans les pays pauvres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine font partie des éléments qui vont le plus manifestement à l'encontre des droits fondamentaux à la santé, à la vie et à la subsistance. Or quand ces droits ne sont pas respectés, les autres droits de l'homme – comme celui de participer à la vie politique – ne peuvent pas être exercés. La justice globale, dont s'ins-

pire la justice climatique, soutient que nous avons des responsabilités envers les pauvres du monde, que nous devons contribuer au respect de leurs droits.

(...)

Mais comment dépasser les querelles entre les pays?

Aujourd'hui, les pays développés reconnaissent leur responsabilité historique dans le réchauffement climatique. Les discussions portent davantage sur le type de soutien financier qu'ils vont apporter aux pays en développement. (...) Dans les négociations internationales, il faut désormais partir du constat que nous sommes tous responsables et se mettre d'accord sur les moyens à mettre en œuvre pour faciliter une transition énergétique globale, d'un système basé sur les énergies fossiles à un autre basé sur les énergies renouvelables.

(...)

Au niveau individuel aussi, trouver la motivation pour lutter contre les changements climatiques peut être difficile. Une réflexion philosophique peut-elle nous y aider?

C'est en effet difficile de sentir responsable pour un état du monde auquel on ne contribue que de manière infinitésimale. Mais on a tout de même une responsabilité en tant qu'agents moraux. A l'heure actuelle, même si les Etats respectent leurs engagements de réduction de gaz à effet de serre, la planète se dirige vers un accroissement des températures de plus de 3°C d'ici à la fin du siècle. Nous léguons ainsi à nos enfants un monde beaucoup plus dangereux. Nous serons aussi de plus en

plus concernés directement par les effets du réchauffement. Enfin, une dernière raison d'agir à notre propre niveau est que les Etats n'agissent pas assez. Cela renforce notre responsabilité individuelle. D'autant plus qu'il est possible de réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre sans amoindrir notre qualité de vie.

(...)

Pensez-vous que la société civile a le pouvoir d'influencer la politique climatique mondiale?

La société civile en général et les ONG en particulier ont acquis beaucoup d'importance dans la lutte contre le réchauffement. Elles appuient le régime climatique international dans l'objectif de le rendre plus ambitieux, et ciblent en particulier le secteur de l'extraction des énergies fossiles, qui est directement à l'origine du problème. Comme l'a montré le documentaire *Demain*, il existe au niveau local de nombreux exemples d'initiatives qui concilient justice climatique et sociale. Cela nécessite toutefois de l'ingéniosité et de la créativité. Et le défi consiste désormais à déployer ce mouvement au niveau international. Mais j'ai le sentiment que la prise de conscience pourrait devenir assez importante pour éviter les scénarios les plus sombres pour les générations à venir.

* «Penser la justice climatique», Michel Bourban, PUF, collection «L'écologie en questions»

AU PEROU

Renforcement de la participation politique et citoyenne , incidence des organisations de femmes de la région d'Apurímac.



5ème congrès de la fédération des femmes d'Apurímac

Dans sa première phase, le projet a réuni 70 femmes de 7 organisations de 7 provinces différentes.

L'objectif était la participation des femmes aux élections d'octobre 2018:

49 ont été élues.

Les partis politiques avaient une obligation d'inscrire au moins 4 femmes sur leur liste.

Sur les 12 partis, 8 s'en sont tenus à cette obligation, 2 ont inscrit 5 femmes, 1 en a choisi 6 et le dernier en a inscrit 7 !

Maintenant, il faut réaliser les programmes élaborés. C'est pourquoi il est urgent de trouver les

20.000€ nécessaires à cette réalisation. Nous attendons les résultats de la campagne 11.11.11 de 2018 et comptons sur votre participation complémentaire !.

Des vaches et du fourrage à Puno



Ce projet qui a démarré en janvier 2017 avec l'ONG "Pan para el Mundo" est soutenu par la ville de Nivelles et le CNCD.

La participation d'ACDA représente 20% du budget total et se focalise sur l'achat de semences et la couverture des serres, et pour ce qui est de la partie élevage, sur l'insémination artificielle des vaches.

La formation des personnes est également importante via le renforcement des organisations locales et leur mise en réseau.

Le premier envoi d'argent a été effectué et nous espérons de bonnes nouvelles pour la prochaine

édition du journal.

En vivant au bord du Coropuna enneigé.

Des nouvelles de la région par Alfonso AIRE, directeur du CIED

Ainsi qu'on le sait, dans les zones rurales de notre pays, ce sont des mois très durs qui arrivent pour la population qui vit de 2.000m d'altitude jusqu'aux zones élevées des Andes, à plus de 6.000m. Des pluies intenses, grêlons et chutes de neige font courir des risques aux familles paysannes, à leur élevage et à leurs champs.

Les études pour la « Stratégie Régionale d'Adaptation au Changement Climatique dans la Région d'Arequipa » affirmaient que « la disponibilité en eau et la présence importante d'événements climatiques extrêmes peuvent affecter sérieusement la sécurité alimentaire de la région. C'est pourquoi il est nécessaire d'étudier la construction de scénarios de températures, précipitations, et de voir la disponibilité en eau au niveau des bassins, afin de restructurer la cellule de culture existante pour l'adapter aux nouvelles réalités, déménager les champs et identifier de nouvelles possibilités de productions... »

Cette préoccupation amène le CIED à introduire dans le projet « Incidence sur les politiques locales », financé par ACDA, le thème de « Sécurité alimentaire et Changement climatique » pour les populations situées dans la partie médiane de la province de Castille à Arequipa, entre 2000 et 5000m, tout près du Coropuna. C'est dans cette partie médiane du bassin que l'on trouve des élevages (bovins et camélidés), des cultures des hautes Andes (quinoa) et de « vallée » (cultures maraîchères, légumes, fruits et dérivés) qui pourvoient en alimentation la province et la région.

Pampacolca, Viraco, Machahuay y

Uñon se situent entre 3000 et 5000 m, Tipan entre 2000 et 2500m.

Le projet a réussi à créer :

A Viraco : 1 expérience d'apiculture et 1 pépinière (à Arhuin).

A Machahuay : 1 jardin bio, 1 boulangerie.

A Tipan : 2 pépinières (à Yacmes et Paracolca), 2 ateliers de transformation de fruits, de production de vin et de pisco, 1 atelier d'apiculture.

A Uñon : 1 boulangerie, 1 élevage de cochons d'Inde.

A Pampacolca : 2 canaux d'irrigation, 1 maison chauffée par le soleil dans les communautés paysannes.

La situation actuelle

Les pluies ont touché Viraco, Machahuay et Pampacolca, avec beaucoup d'intensité, ce qui a provoqué de fortes inondations à Tipan, jusqu'à Aplao Aplao, la capitale de la Province située à 617 m, à 1heure de Tipan.

Photos

Les autorités locales et le Gouverne-

ment central ont activé des programmes d'aides aux populations sinistrées et proposent des solutions alternatives à l'urgence, comme des modules provisoires pour les logements, la restauration de routes pour un transit normal, l'approvisionnement en eau et en vivres pour les zones peuplées les plus touchées.

Les expériences proposées par le CIED et ACDA

Le projet a promu 15 organisations dans 5 districts, qui engagent une moyenne de 370 familles, soit 30% du total de la moyenne de la province de Castille

3 pépinières ont été installées : 1 à Yacmes-Tipan, 2 à Huami et Arhuin de Viraco.

Les pépinières ont souffert des fortes pluies puisque les toits ont été gorgés d'eau et les parois de bois ont été trempées. Il faut changer certains filets protecteurs et réparer ceux qui ont été perforés. Les chemins d'accès ont été couverts de boue et il faut nettoyer les sentiers.

En dépit de cela, les pépinières continuent à fonctionner, malgré la





pluie, puisqu'elles sont protégées par les filets et que l'organisation se charge de la maintenance.

En 2018, la pépinière de Humai a obtenu un subside gouvernemental pour le projet PROCOMPITE, mais vu les changements survenus au niveau des autorités régionales, il n'a pas encore été mise en oeuvre.

La production de plants d'avocatiers se poursuit. Quand ils sont arrivés à maturité, ils sont emmenés dans les fermes pour améliorer les cultures. Ils ont moins souffert que les champs.

Le potager bio des aînés à Machaguay

Les anciens prennent soin du potager comme si c'était leur maison ou leur lieu de travail. Comme pour les pépinières, les toits sont gorgés d'eau et les parois de mailles rachel (voir photo page 7 filets verts autour des potagers et des pépinières) sont fissurées : ils prévoient de les changer.

Le potager continue à fonctionner. Il sert à la consommation des familles et des plus âgés, puisqu'on y cultive des légumes et des cultures maraîchères qui améliorent le régime alimentaire. Les aînés sont aidés par le Centre de santé. Tous les ans, ils participent aux festivités du district

et présentent leurs produits.

Les canaux d'irrigation et la maison chauffée dans les communautés de Tuhualqui et Rio Blanco à Pampacolca.

Les problèmes concernent l'accès à la communauté puisque pour le moment le chemin muletier est interrompu par les coulées de boue. Nous n'avons pas réussi à atteindre ces communautés : les habitants nous ont informés que les canaux étaient remplis de boue mais qu'ils organisent les "faenas" pour les curer.

Le Rio Blanco est pourvu de 8 tuyaux de plastique de 8 pouces pour qu'il n'y ait pas de problème s'il se remplit de terre : l'eau sera canalisée jusqu'aux champs et aux élevages. Le Rio Blanco est à 2h à pied de Pampacolca.

Le canal de Tuhualqui, qui est un canal ouvert, a été construit en béton. Il a été rempli de boue mais on travaille à le remettre en état. La communauté a une organisation bien planifiée !

La maison chauffée par le soleil est debout, abritant la famille bénéficiaire.

Comme ces expériences le montrent, les autres aspects du projet ont fait effet et cette fois, les eaux ont causé des dégâts plus légers, à l'exception

des rues, des maisons et quelques services des eaux et déversoirs interrompus pour un temps. Mais les autorités apportent leur aide pour donner une solution.

Le CIED fait fonctionner la boulangerie de Machaguay et Union, les clubs de mères de Tipan continuent à transformer les fruits et à fabriquer du pisco et l'élevage des abeilles continue à fournir du miel aux familles.

Les locaux ont subi des dommages mais des solutions sont en cours. Chaque aide complémentaire sera utile, surtout en lien avec la maintenance : outils, équipement pour le nettoyage, vêtements de travail, vêtements chauds, mailles Rachel, troncs d'eucalyptus, seaux, réservoirs d'eau, couvertures de lit, plastiques...

En résumé, nous voulons expliquer que toutes ces initiatives correspondent à notre stratégie de favoriser des cultures alternatives et des entreprises soutenables pour faire face aux effets du changement climatique. Les situations d'urgence annuelles ne vont pas nous faire plier !!!

Le plus important est la SECURITE ALIMENTAIRE, pour laquelle nous ne pouvons faillir. Nous y avons répondu grâce à ACDA et le CIED, dans les années 2016-2017.



ACDA et le CIED, dans les années 2016-2017.

Via des initiatives et entreprises locales réparties dans 5 districts,

AU PÉROU

nous voyons une opportunité de générer un modèle de gestion agricole intégral pour résister au changement climatique. Nous y sommes occupés. Chaque aide, petite ou moyenne, qui nous parvient, fait partie du projet général en faveur de la sécurité alimentaire.

En assurant l'alimentation des familles, nous pourrions tout de suite chercher des marchés pour proposer tous ces produits. Pour l'instant, il faut penser à chaque famille qui vit dans la crainte, pour qu'elle trouve des aliments et soigne son bétail et ses champs.

L'urgence actuelle est de recueillir des couvertures, des vêtements, de l'eau, de réparer les routes avec des machines, etc... C'est une tâche gouvernementale qui est en cours d'exécution.

En plus de cette intervention, les familles doivent trouver un moyen de protéger leurs champs, leur élevage.

Les initiatives qu'ACDA a soutenues sont donc des facteurs d'espoir pour aller de l'avant.



Agenda

Mars:

23 à 15h au bureau: Réunion des bénévoles

Avril:

Vente des chocolats de Pâques (voir page de couverture)

Mai:

25: Assemblée générale à ACDA de 14 à 17h. Invitation à toutes et tous.

Septembre:

12: Visite de deux partenaires et temps de réflexion pour des projets efficaces à niveau de la résilience aux changements climatiques rencontrés dans les hautes Andes du Pérou.

Octobre:

12: fête des 50 ans d'ACDA

Appel à bénévoles:

Nous avons un besoin urgent d'aide pour les postes suivants:

Mise en ordre et nettoyage du bureau (+/- tous les 15 jours)

Transport des journaux et mailings à Mouscron (6 fois par an)

Aide pour les ventes d'artisanat: soutien à Jacqueline pour les préparatifs et la tenue des stands –transport du matériel– montage du stand– exposition des articles et tenue de l'inventaire– mise en ordre.

Equipe pour les 50 ans d'ACDA. Il y aura beaucoup à faire pour que la fête soit une belle réussite...Nous aurons besoin de bras....

AU PEROU

Renforcement des capacités de production agro écologique de légumes auprès de 50 femmes de la haute zone Andine de Carumas-Moquegua pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et l'accès au marché local.



Grâce à votre soutien et à celui de la Mission Franciscaine Allemande (MZF), "El taller" a pu mener à bien un projet qui contribue à la sécurité alimentaire de 50 familles du district de Carumas dans la province de Moquegua. Ce petit projet de 10648€ a été réalisé en 6 mois et a permis d'installer des jardins couverts dans des lieux préservés des grosses intempéries (terrains non-inondables par exemple). La production a particulièrement augmenté en hiver, ce qui permet une alimentation tout au long de l'année et le début de revenus par les ventes dans deux points de marché local.

cedron

La visite du groupe de belges à Tassa nous a donné quelques renseignements complémentaires sur le projet et les conditions de vie dans ces zones très hautes et éloignées.



Chaque plant de Cedron prend un espace d'1 m² et produit 1/2 kg de feuilles sèches. Les producteurs ont entre 100 et 500 plantes. Le cedron est vendu à 18 S/kg pour des feuilles entières et 8 S/kg pour les feuilles en morceaux.

Cette année 2018, les producteurs ont vendu 280 kg de cedron sec à l'entreprise TERRAQUIPA.

Il y a 16 producteurs de Cedron à Tassa mais on en prévoit bientôt 25.

La vente du cedron est garantie grâce à deux facteurs :

1. la certification "bio" fournie par l'entreprise "IMOLA" (Imo Latino America).

2. le contrat avec l'entreprise Suisse (Empresa Suiza Herboristi Lendi SA) qui garantit un prix stable pour les 5 prochaines années et qui s'est engagée à acheter la récolte. <https://www.erboristi.ch/?lang=fr>

Si nous réalisons un petit calcul :

Au mieux, les 16 producteurs ont reçu 5040 S/. pour leur récolte, soit 315S/. de moyenne... ou +/- 85€!! C'est vraiment peu pour nous, mais pour eux qui ont un revenu annuel d'environ 400€ c'est un beau revenu qui améliore leur niveau de vie.

EN BELGIQUE

Nouvelles de l'opération 11.11.11



Le groupe de bénévoles de Woluwe a reçu un bel accueil pour la vente des produits de l'opération 11.11.11 en novembre et décembre. Bravo à tous !

A Rumes, l'apéritif solidaire a été un franc succès et se conjugait bien avec la diffusion du livre qui relate le vécu de la population de Rumes pendant la guerre 14-18.

Beaucoup de monde, heureusement servi par une équipe de bénévoles motivés et souriants.

L'accueil à l'église de Wasmes doit aussi être épinglé...un record de vente !

7 octobre 2018: ACDA a 49 ans!



Le repas du retour du voyage et d'anniversaire d'ACDA a remporté un vif succès, rassemblant un peu plus de 100 personnes. Nous espérons voir LE film du voyage réalisé par Jacques Lecomte mais la luminosité trop forte et le manque de son nous ont obligé à y renoncer... ce n'est que partie remise : cette projection sera sans nul doute une des activités programmées pour les 50 ans de l'association.



Un Film de
Jacques Lecomte



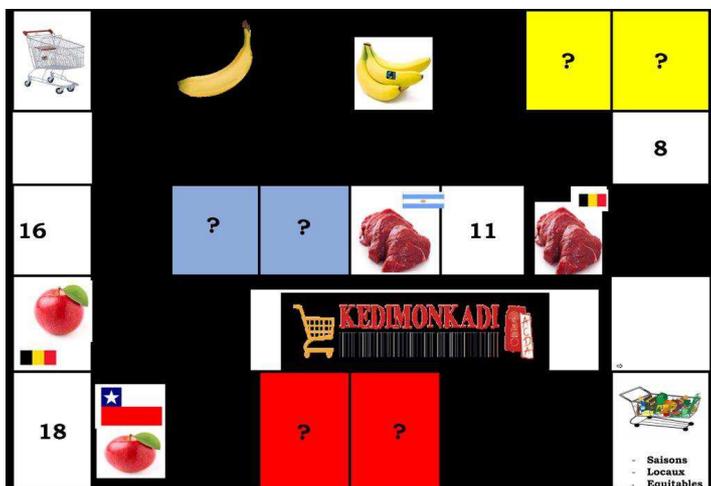
Activités en Education au Développement

L'année se termine en beauté côté animations : nouvelles idées, nouveaux projets et nouveaux partenariats. Voici un résumé :

En octobre :

A la demande de l'Office de Tourisme de Soignies, ACDA a participé à la semaine du commerce équitable dans les écoles communales de Casteau, Neufvilles et Naast.

Nous avons proposé aux élèves de la 1^{ère} à la 5^{ème} année primaire l'animation « Kedimonkadi », ou plutôt, une version adaptée de celle-ci sous forme de jeu de l'oie. Le voici :



Sous cette forme, les élèves ont pu découvrir par eux-mêmes ce qui se cache sur quelques aliments de notre quotidien, en lisant les fiches explicatives de chaque produit. De cette manière, les élèves ont pu différencier les bons et les mauvais produits.

Le fil conducteur du jeu était : « Vous allez faire vos courses, vous remplissez votre caddie mais attention, tous les produits ne sont pas bons, pourquoi ? C'est ce que vous allez découvrir en lisant la fiche correspondant au produit sur lequel vous tombez ».



C'est ainsi qu'en jouant, les élèves ont appris que certains aliments ont parcouru des longues distances avant d'arriver au magasin et dans nos assiettes. Plus surprenant encore, la plupart de ces aliments peuvent se trouver, voire être produits dans notre pays. Il suffit parfois tout simplement d'attendre la bonne saison pour s'en procurer. Pour d'autres aliments, principalement les produits exotiques, on peut privilégier ceux issus du commerce équitable.

Pour terminer l'animation, nous avons proposé une activité ludique afin que les élèves puissent ex-

primer leurs engagements face aux situations lamentables qu'ils venaient d'apprendre. Pour cela, ils devaient répondre la question : **Quels seraient vos actions concrètes en tant que citoyens responsables pour éviter que les injustices dénoncées durant l'animation se reproduisent ?** Leur engagements à prendre au quotidien devaient être écrits sur des bananes, de la viande, des pommes, découpés dans du carton. Ensuite, les jeunes remplissaient un caddie vide avec ces propositions d'actions : « Consommer local », « manger la viande d'ici », « manger équitable »,...



Une fois le caddie rempli, nous avons distribué des petits jeux (des mots fléchés et un labyrinthe) conçus à partir des idées-clés de l'animation.

Pour te remercier de ta participation à l'animation « Kedimonkadi », ACDA te propose un petit jeu, le voici : dans cette grille se cachent des mots que tu as entendus durant l'animation.

Trouve-les et ne les oublies pas ! 🍌

Kedimonkadi

U	S	G	B	A	Q	U	Z	P	Q	E	E	I	C	Y	A	A
C	W	S	S	E	R	E	O	T	Z	Y	J	V	L	I	I	Z
W	H	K	E	Y	L	G	C	E	A	R	S	U	G	Y	I	M
W	Y	I	I	Y	L	G	E	J	U	G	B	L	I	N	C	C
Q	R	I	L	Z	O	O	I	N	O	I	U	U	W	K	N	Y
T	U	O	E	I	C	O	L	Q	T	B	N	T	E	O	D	U
I	F	P	Q	B	A	Q	Y	I	U	I	G	G	O	F	S	M
B	F	D	U	A	U	M	V	E	I	E	N	U	Y	M	Y	K
C	L	S	I	N	X	L	C	P	O	M	M	E	O	N	D	V
P	D	S	T	A	E	W	X	E	P	Q	J	V	G	P	S	Z
I	P	J	A	N	E	P	S	A	I	S	O	N	S	J	A	X
W	K	Y	B	E	O	Y	Y	L	P	E	E	H	M	U	A	L
T	X	I	L	O	Q	W	S	U	A	R	V	I	F	O	Y	D
L	V	E	E	E	J	D	B	W	H	H	O	X	A	S	U	D
V	I	A	N	D	E	L	I	B	R	A	Q	S	X	U	A	V
C	O	N	S	O	M	M	A	T	I	O	N	V	N	Y	I	B
S	B	G	C	K	O	O	A	J	Z	G	A	I	E	E	M	Q

Consommation	Equitable
Chili	Argentine
Saisons	Barane
Pomme	Belgique
Locaux	Viande

Educatma.com

Pour te remercier de ta participation à l'animation « Kedimonkadi », ACDA te propose un petit jeu, le voici : ton Caddie est rempli de bons produits : équitables, locaux et de saison. Tu as hâte de rentrer à la maison pour les manger.

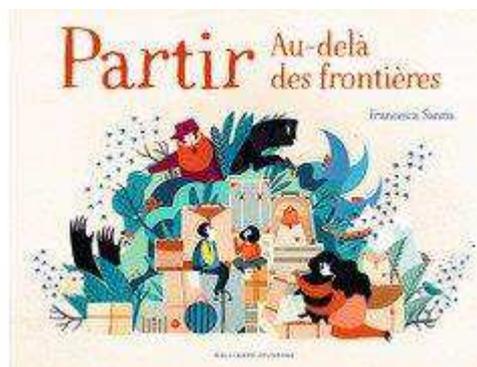
Trouve le chemin qui t'em mènera chez toi. Bonne route ! 😊

A en juger par les bons commentaires qui ont suivi, l'activité - une nouvelle adaptation de l'une des animations-phare de l'ACDA - semble avoir bien été reçue, tant par les enseignants que les enfants.

En parlant d'innovation et d'idées nouvelles, l'ACDA a participé, en novembre, à un projet en partenariat avec d'autres institutions. Explications dans les lignes qui suivent .

En Belgique

En Novembre

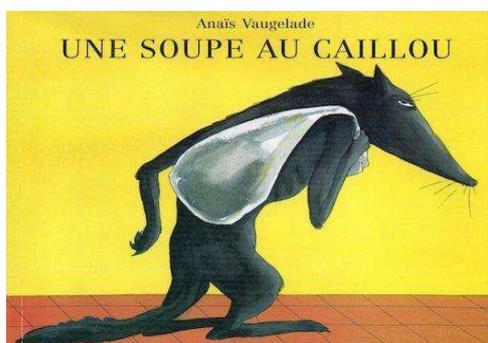


ACDA, en partenariat avec l'Arrêt 59 (Foyer Culturel) et la Média-tique de Péruwelz, a participé à la création et la mise en place d'une animation sur le thème de la migration.

Pour la création de celle-ci, nous avons pris comme point de départ, 3 ouvrages pour enfants parlant de cette thématique :

Le premier : « Partir au-delà des frontières », de Francesca Sanna.

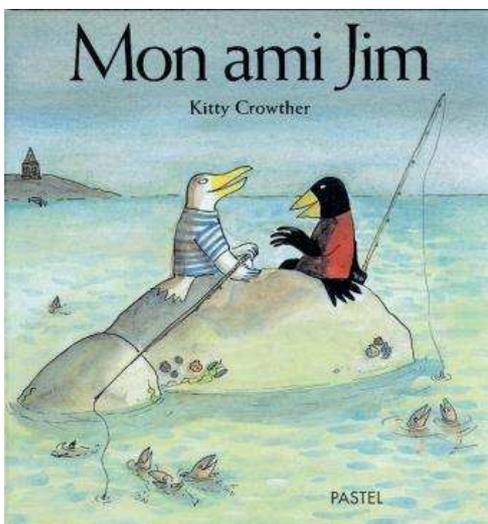
Cet ouvrage a été utilisé pour amorcer le thème car il aborde la problématique de la migration à travers l'histoire de deux enfants et leur maman qui fuient la guerre et se lancent dans un long et dangereux voyage pour survivre, tels des oiseaux migrateurs qui voyagent, afin de trouver des meilleures conditions de vie. Mais à leur différence, les oiseaux ne connaissent pas de frontières.



Le deuxième : « Une soupe au caillou », de Anaïs Vaugelade.

Une belle histoire de loup qui ne se termine pas comme on a l'habitude de l'entendre et dans laquelle le loup n'est pas le méchant, comme on nous le présente souvent. Il s'agit d'un loup différent, un loup qui veut se réchauffer et être accueilli.

Grâce à la curiosité de la poule, les autres animaux ont pu se rendre compte que, finalement, [l'histoire du "méchant loup" n'est pas véridique.](#)



Et la troisième : « Mon ami Jim », de Kitty Crowther

Un récit d'une amitié qui semblait impossible entre un merle noir (Jack) et une mouette blanche (Jim).

Même si au début de l'histoire, les autres mouettes n'aiment pas Jack à cause de sa couleur, elles acceptent Jack parmi elles car elles se rendent compte qu'il est sympathique. Quant au merle, il leur apprend à lire. Ce récit met en évidence la question de l'acceptation de la différence.

A présent, voyons comment tout cela a été mis en place.



Cette animation a été proposée aux élèves de la 3^{ème} à la 6^{ème} primaire de l'entité de Péruwelz, tous réseaux d'enseignement confondus.

Elle débute avec la lecture d'un livre, suivie d'une discussion à partir des aspects qui ont interpellé les élèves. Pour introduire le sujet, le premier livre lu était « **Partir au-delà des frontières** ». Dans cette partie, le plus souvent, les élèves soulignaient les dangers liés au voyage des migrants : les gardes-frontières, la traversée de la mer et les pas-

En Belgique

seurs.

Cette première lecture nous a permis d'avoir un aperçu des idées que les élèves pouvaient avoir sur le sujet afin de les approfondir avec les ouvrages suivants.

Ainsi, nous avons enchaîné avec « **Une soupe au caillou** » pour parler de la peur qu'on peut avoir



face à ces personnes qui arrivent dont on ne connaît pas l'origine et qui sont réputées dangereuses, tout comme le loup dans cette histoire. C'est la même chose avec les préjugés qu'on pourrait avoir par rapport aux gens qui sont différents de nous. Ici, nous avons mis en évidence l'importance de surmonter cette peur afin de mieux connaître la réalité de ce que vit l'autre.

La dernière histoire, « **Mon ami Jim** », a donné l'occasion aux élèves de s'exprimer par rapport à la différence et ainsi se rendre compte que celui ou celle qui nous semble différent(e) peut aussi nous apporter (voire même nous apprendre) des choses que nous ne connaissions pas, démontrant de cette manière que le "vivre ensemble" est possible. Et les enfants d'apprendre, notamment à se dire bonjour en espagnol en se donnant l'accolade.



Pour clôturer l'animation en continuant à solliciter l'imagination des enfants, nous avons proposé aux élèves de découper des formes d'oiseaux (en mousse) sur lesquels ils devaient écrire un mot pour exprimer ce qu'ils apporteraient avec eux

(pas de choses matérielles) si jamais un jour ils devaient quitter leur pays. Cette activité est en lien avec l'histoire du premier livre. Ensuite, les élèves ont collé leur oiseau (qui les représentait) sur une grande feuille blanche, en formant un groupe d'oiseaux en vol. Voici, le résultat :

C'est tout logiquement que nous avons terminé l'animation en apprenant à se dire « au revoir » en

En Belgique



espagnol.

L'animation a été reçue de manière très positive. Enseignants comme élèves ont trouvé qu'il est original et très ludique d'aborder cette thématique à partir de livres. Cette façon de faire nous a permis d'aborder ces problématiques réelles par le vecteur de l'imaginaire des enfants.

Tout ceci a été possible grâce à un chouette partenariat et une collaboration fructueuse que nous espérons continuer !

Voilà donc une **belle fin de l'année 2018** qui augure une **excellente année 2019** !



Hasta luego

À Lima, un nouvel archevêque proche de la théologie de la libération

Marie Malzac , le 25/01/2019 à 17h47

Le pape François a accepté, vendredi 25 janvier, la démission du cardinal Juan Luis Cipriani, archevêque de Lima. Le même jour, il a nommé à ce poste un prêtre diocésain, le père Carlos Gustavo Castillo Mattasoglio, réputé proche de la théologie de la libération.



Carlos Gustavo Castillo Mattasoglio, nouvel archevêque de Lima.
/ CaptureTV

Un nouveau changement radical à la tête de l'un des diocèses les plus importants de l'Amérique latine. Après vingt ans comme archevêque de Lima, le cardinal Juan Luis Cipriani cède la place au père Carlos Gustavo Castillo Mattasoglio, 68 ans, nommé vendredi 25 janvier par le pape François, le jour-même de la démission de son prédécesseur.

Le désormais ancien archevêque de Lima, issu de l'Opus Dei et considéré comme conservateur, est aussi connu pour le conflit qui l'a opposé pendant plusieurs années à l'université pontificale catholique du Pérou (la PUCP)... où le père Carlos Gustavo Castillo Mattasoglio enseignait la théologie. Le nouvel archevêque de Lima est en outre considéré comme un proche de Gustavo Gutiérrez Merino, Péruvien et père de la théologie de la Libération, qui fait de l'option préférentielle pour les pauvres – tout comme le pape François – une priorité pastorale.

L'ancien primat du Pérou, grand chancelier de l'université, voulait un contrôle accru sur l'établissement et estimait que l'université offrait une trop grande liberté de pensée, pas toujours dans la droite ligne de la doctrine et où s'est notamment épanouie la théologie de la libération. Au plus fort de la crise, le Saint-Siège avait retiré à l'université la possibilité de se faire appeler « pontificale » et « catholique ». Plusieurs professeurs de théologie, dont le père Carlos Gustavo Castillo Mattasoglio, se sont également vus retirer leur licence d'enseignement par le cardinal Cipriani, qui n'a jamais fait mystère de son extrême méfiance à l'égard de ce courant, pourtant réhabilité par le Vatican.

Pasteurs des « périphéries »

Cette situation critique avait été résolue grâce à l'intervention du pape François, qui, en bon connaisseur des problématiques latino-américaines et des tensions qui parcourent l'Église du continent, avait envoyé un cardinal pour tenter de trouver une issue.

Avec cette nouvelle nomination, le pape François poursuit l'évolution du visage qu'il souhaite donner à l'Église dans le monde. À Bologne, Madrid ou encore Chicago, il a nommé des pasteurs mais résolument tournés vers les « périphéries ».

Pérou : Le sud du pays confronté aux inondations, 11 morts à déplorer

Le sud du Pérou est impacté par des intempéries qui ont déjà fait 11 morts, de fortes pluies causent ces derniers jours des glissements de terrain meurtriers et des inondations dans plusieurs régions à la frontière chilienne (Moquegua et Tacna).

L'été austral est souvent marqué par des précipitations abondantes dans les Andes, au Pérou, en Bolivie et dans le nord du Chili. Chaque année, cela provoque des inondations et des glissements de terrain dont les conséquences se font sentir aussi dans les villes côtières du Pérou et du Chili.

Un millier de soldats ont été déployés pour aider les victimes dans le sud du Pérou, a rapporté le ministère de la Défense. « Les pluies sont naturelles (à cette période de l'année) mais elles peuvent engendrer certains dangers », a déclaré vendredi la Défense civile péruvienne, qui a lancé des avertissements ces derniers jours en raison de précipitations.



Découvrez la sélection de chocolats et biscuits artisanaux vendue dans le cadre de l'Opération 11.11.11, en soutien aux populations du Sud.

Mix d'œufs de Pâques – 6 € TTC

Sachet d'œufs mélangés au chocolat au lait ou noir, pleins ou fourrés au praliné noisette. Sans gluten, bio et issu du commerce équitable, 150g

Sachet d'œufs de Pâques au chocolat noir – 6 € TTC

Œufs pleins au chocolat noir. Sans gluten, bio et issu du commerce équitable, 150g

Boules twistées – 12 € TTC

Des bouchées fondantes pralinées à la noisette et enrobées de chocolat noir à 72 %. Sans gluten, bio et issu du commerce équitable, 150g

Céline Citron , Edition limitée – 7,5 € TTC

Des biscuits croquants au citron bio et commerce équitable. Biscuit sans gluten et bio, 150g

Envoyez vos commandes au bureau avant le 20 mars

NOUS CONTACTER

Adresse générale:

acda@acda-peru.org

Présidente

Colette Bourdon

bourdoncolette@hotmail.fr

Administration:

Christine Vander Elst

christinevde@acda-peru.org

ACDA

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes (Pérou)

Fondée en 1969, ACDA est une ONG belge développant des projets en coopération avec des associations et ONG locales au Pérou et des actions d'éducation au développement en Belgique.

ACDA-Pérou ONG

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes

Adresse:

45 Rue de Roucourt
7600 Péruwelz

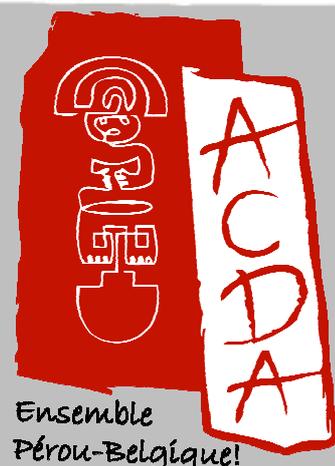
N° entreprise: 0408.025.946

Contact:

T/F: (0032) 069/78 12 38

acda@acda-peru.org

Site : www.acda-peru.org



Ensemble
Pérou-Belgique!



BE38 5230 4141 8772

Rejoignez-nous!

facebook

Tout don de **40 euros** ou plus sur l'année donne droit à une **réduction d'impôts de 45%** des sommes versées. De plus, ACDA adhère au Code éthique de l'AERF. Vous avez un droit d'information. Ceci implique que les donateurs, collaborateurs et employés sont informés au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.



ACDA respecte la RGPD , si vous ne désirez plus paraître dans nos fichiers, envoyez un courriel à acda@acda-peru.org

Editeur responsable: Colette Bourdon- 45 rue de Roucourt-7600 Péruwelz